

ÉTUDES STATISTIQUES SUR LE MOUVEMENT DES EMPRUNTS A LA BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE PENDANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 1970-1971

par Cl. DESAMA et A. KRINS

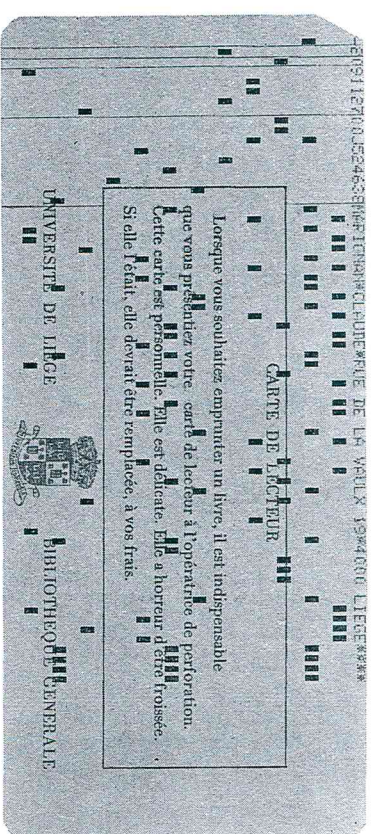
Dans le cadre de la gestion automatique des divers services de la Bibliothèque générale (1), l'automatisation du bureau du prêt nous paraît revêtir une importance particulière, en raison du fait qu'elle nous permet d'étudier, avec une grande rigueur, le mouvement des livres au sein d'une vaste unité.

Avant d'entamer l'étude statistique qui fait l'objet de cet article, nous voudrions décrire brièvement le système qui a été imaginé et mis au point par l'équipe du Professeur L. DELATTE. Ce système repose sur l'emploi de cartes mécanographiques.

Chaque lecteur possède une carte, où sont enregistrés, en longueur variable d'une part, son nom, son prénom et son adresse, en longueur fixe d'autre part, le numéro de sa carte d'identité (colonnes 9-17) et, sous forme de code, un numéro individuel (colonnes 2-8). Les deux premiers chiffres de ce numéro permettent de situer le lecteur à l'intérieur de l'Université. Le premier a trait à son statut, à sa fonction : 1 désigne un professeur, 2 un membre du personnel scientifique, 3 un étudiant, 4 un membre de l'administration ou du personnel technique. Le second symbolise la faculté ou la section à laquelle appartient le lecteur : 11, 12, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12 + 2, 12 + 6 sont attribués respectivement à l'histoire, à la philosophie, à la philologie classique, à la philologie romane, à la philologie germanique, à la psychologie, à l'histoire de l'art, à la philologie orientale, au droit, à la médecine, aux sciences, aux sciences appliquées, au service des langues vivantes et au centre interfacultaire du travail. L'absence des deux chiffres est tout aussi significative, puisqu'elle caractérise un lecteur qui n'appartient pas à l'Université.

(1) Voir à ce sujet J. DENOOZ, *L'automatisation de la Bibliothèque générale de l'Université de Liège*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, numéro spécial 6, Bruxelles, 1971, p. 59-64.

Dans l'exemple ci-dessous, on voit que M. MARIÉAN fait partie du personnel scientifique et qu'il appartient à la section de philologie classique.



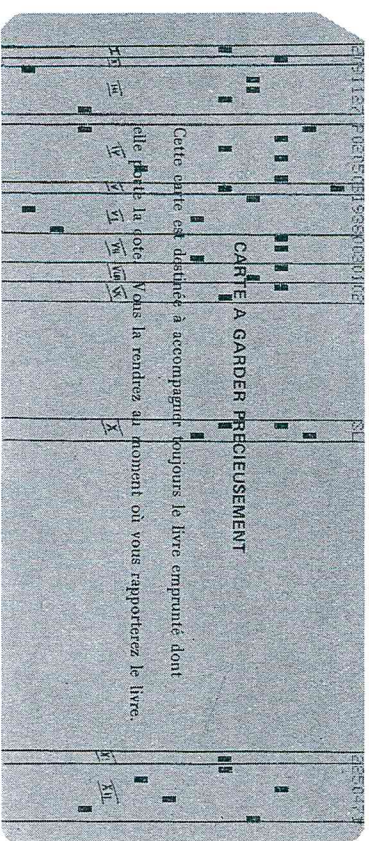
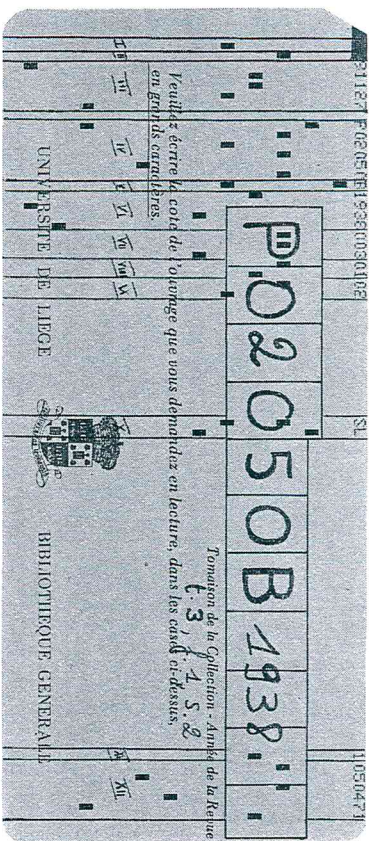
Nous conservons un double de ces cartes. Enregistrées sur disques magnétiques, elles fournissent un fichier qu'il est facile de tenir à jour et dont il est possible d'extraire des listes, où les lecteurs sont classés par ordre alphabétique, par ordre numérique, par faculté ou section, ou encore par statut.

Pour emprunter un livre, il suffit de présenter sa carte de lecteur et une carte d'emprunt où l'on a noté la cote de l'ouvrage désiré. Sur cette dernière carte, la préposée au prêt reproduit automatiquement le numéro du lecteur, puis perfore manuellement la cote du livre. Cette carte, qui porte une perforation 1 en colonne 74, est datée avec ses semblables en fin de journée et demeure à la Bibliothèque comme témoin d'emprunt.

Toutes les informations que comporte la carte d'emprunt sont reproduites automatiquement par la préposée sur une seconde carte, qui accompagne toujours le livre emprunté et constitue le témoin de sa restitution; c'est pourquoi elle n'est datée qu'au moment où le lecteur rapporte le livre. Afin de la distinguer de la carte 1, elle reçoit une perforation 2 en colonne 74.

Voici, en guise d'exemple, une demande faite par le lecteur 91127 (zone III), membre du personnel scientifique (zone I) et appartenant à la section de philologie classique (zone II). L'ouvrage demandé est un périodique de format B (P02050B en zones IV et V), année 1938 (zone VI), tome 003 (zone VII), fascicule 01

(zone VIII), série 02 (zone IX). La mention SL en colonnes 40-41 (zone X) signifie que l'ouvrage est destiné à être consulté en salle de lecture. Le 1 et le 2 en colonne 74 (zone XI) servent à distinguer les deux types de cartes. Les dates d'emprunt ou de restitution figurent en colonnes 75-80 (zone XII).



Les cartes d'emprunt et de restitution permettent de mettre quotidiennement à jour le fichier des emprunts également enregistré sur disques. A partir de ce fichier dûment trié, on imprime deux listes où les livres mis en circulation sont classés, d'une part, dans l'ordre croissant des cotes et, d'autre part, dans l'ordre croissant des numéros de lecteurs, avec, pour chacun d'eux, le nombre d'ouvrages en leur possession, la cote et la date de l'emprunt. La première liste permet à la préposée d'écarter les demandes portant sur des livres déjà sortis afin d'éviter les attentes inutiles. La seconde liste assure un contrôle de la régularité du lecteur. Ainsi la prépo-

sée au prêt peut refuser une nouvelle demande d'emprunt aux lecteurs qui conservent des livres au-delà des délais autorisés ou à ceux qui en détiennent un trop grand nombre.

Le fichier des lecteurs et celui des emprunts en cours sont enregistrés en permanence sur le même disque magnétique. C'est à partir de ces deux fichiers que sont imprimés automatiquement sur des formulaires spéciaux les rappels aux lecteurs qui ont dépassé les délais d'emprunt.

Par ailleurs, les cartes de restitution (les cartes 2) sont conservées à la Bibliothèque. Une fois corrigées, — les erreurs sont détectées par l'ordinateur (2), — ces cartes sont enregistrées sur disques, puis traitées de façon à fournir les renseignements désirés.

A titre d'exemple, voici quelques statistiques particulièrement précieuses au bibliothécaire. La première concerne le nombre de livres demandés par nos lecteurs tant à l'extérieur qu'en salle de lecture. Les résultats se présentent comme suit :

— Nombre de livres empruntés à domicile du 01/07/70 au 30/06/71	22.132
— Nombre de livres empruntés en salle de lecture du 13/10/70 (3) au 30/06/71	11.329
— Nombre total de livres demandés en prêt	33.461

Ces chiffres appellent quelques explications. Il ne s'agit ici que du nombre de livres restitués après consultation. Or, en une année, on emprunte *grossa modo* autant de livres qu'on en restitue. Dès lors, pour connaître l'ensemble des opérations effectuées au bureau du prêt, il convient de multiplier par deux ce nombre total de 33.461, en y ajoutant le nombre d'opérations effectuées pour le compte de la salle de lecture du 1^{er} juillet 1970 au 12 octobre 1970, soit approximativement 3.260. Nous sommes ainsi conduits à un

(2) Pour mener à bien nos travaux, nous disposons de l'ordinateur IBM 360/25 de l'Administration générale. Une mémoire centrale et des disques à haute capacité, ainsi que des périphériques à grande vitesse d'exécution font de cet ordinateur un outil particulièrement efficace pour le traitement de nos données.

(3) Date de l'automatisation des prêts en salle de lecture.

total de 70.180 environ. Vis-à-vis des chiffres publiés dans le *Rapport sur l'année académique 1969-1970*, la différence est assez sensible. Elle tient à deux éléments :

1. la salle de lecture compte actuellement plus de 25.000 volumes en accès direct et la salle des périodiques met à la disposition des lecteurs plusieurs milliers de revues;
2. nos comptes portent sur le nombre de livres réellement empruntés et non, comme par le passé, sur le nombre de livres demandés, qu'ils fussent distribués ou non.

Pour l'exercice 1971-1972 cependant, nous serons à même de donner avec précision le nombre d'ouvrages sortis tant à l'extérieur qu'en salle de lecture, ainsi que le nombre d'ouvrages rentrés au bureau du prêt, puisque les dates d'emprunt et de restitution (4) du livre figurent dorénavant sur chaque carte.

La répartition mensuelle des livres empruntés à l'extérieur a fait également l'objet d'une statistique. En voici les résultats :

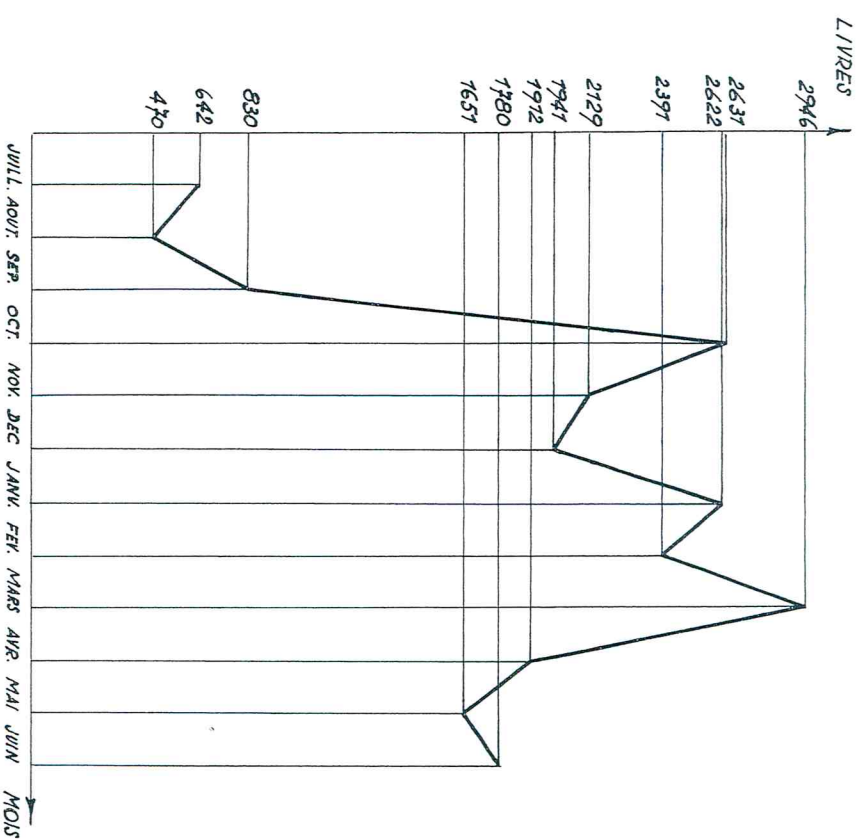
	Extérieur		Extérieur	
Juillet 70	642	février 71	2.391	
août 70	470	mars 71	2.946	
septembre 70	830	avril 71	1.912	
octobre 70	2.631	mai 71	1.651	
novembre 70	2.129	juin 71	1.780	
décembre 70	1.991	indéterminé (5)	137	
janvier 71	2.622	+ 1970-1971	22.132	

Le graphique correspondant montre clairement que les mois d'intense activité universitaire se situent juste après les vacances d'été et d'hiver, ainsi qu'avant la période de préparation des examens. Il appartiendra à l'avenir de confirmer ou d'infirmer les tendances ainsi dégagées.

(4) Seuls les livres empruntés à l'extérieur portaient jusqu'à présent cette date.

(5) Nous rangeons dans cette catégorie les livres qui ont pu échapper à la datation en raison du changement de système.

La finesse du système se révèle dans le fait que l'ordinateur peut nous imprimer à n'importe quel moment les éléments nécessaires



à notre travail. Toutes nos données étant enregistrées sur disques, il nous suffit d'avoir recours à quelques programmes de tri et d'impression bien choisis. De cette façon, nous obtenons pour les *périodiques*, pour les *seriales*, pour les *ouvrages* (6) et, enfin, pour les *livres de diverses natures* (7) un listing où les volumes empruntés sont classés par formats dans l'ordre croissant des cotes. En voici des extraits.

(6) Nous appelons ici *ouvrage* tout livre qui n'est ni un périodique, ni un serial, ni un des livres repris dans la note 12.

(7) Cfr note 12.

Cote	Année	Tome	Fasc.	N° Lecteur	Date	Dest.	Tot. Ext.	Tot. S.L.	Tot. gén.
P 03831 B	1909	005		91047 2 —	151270	Ext.	4	1	5
	1910	006		91047 2 —	151270	Ext.			
	1911			91047 2 —	151270	Ext.			
	1920			07677		S.L.			
	1939			91101 1	270471	Ext.			
S 00061 A		003		09226 3 4	030371	Ext.	2	1	3
		003		09226 3 4	220471	Ext.			
		009		10190 3 —		S.L.			
019408 B		006		06782 3 —	231070	Ext.	3	3	6
		006		08033		S.L.			
		029		08033		S.L.			
		033		10412	300571	Ext.			
		035		09197 3 4		S.L.			
				07193 3 4	280471	Ext.			
R 00555 C		021		90994 1 5		S.L.	0	3	3
		027		08850 3 1		S.L.			
		029		03850 3 1		S.L.			

Comme on peut le voir, chaque emprunt est porté en compte, qu'il soit destiné à l'extérieur ou à la salle de lecture. Il est dès lors facile, en ne retenant que la cote du livre et son nombre d'appartitions, d'extraire une liste des volumes qui sont le plus fréquemment demandés.

Il n'est pas, en effet, sans intérêt de savoir que, sur un nombre effectif de 14.436 livres (8), 137 d'entre eux, dont 121 périodiques, font l'objet d'au moins deux demandes par mois. Bien souvent, les livres sont rangés en magasins de manière empirique avec la conséquence fâcheuse que le lecteur se voit contraindre d'attendre parfois assez longtemps avant de recevoir un ouvrage maintes fois demandé. D'oresnavant, nous serons en mesure de remédier à cet état de choses, puisque nous disposons de listes précises qui nous permettent de placer, à proximité dans nos magasins ou en accès direct dans nos salles de lecture, de semblables ouvrages.

Étant donné que nos volumes sont rangés en rayons suivant leur dimension, il est utile également de connaître le nombre d'ouvrages, périodiques, *servials* et autres emprunts pour chaque format. Une fois encore l'ordinateur se révèle un instrument fort précieux, tant par sa rapidité que par ses possibilités de calcul. Grâce à lui, nous obtenons les tableaux suivants :

	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Volumes A	5.004	973	5.977
Volumes B	14.644	6.402	21.046
Volumes C	2.349	1.438	3.787
Volumes D	93	254	347
Volumes E	8	507	515
Volumes F	1	15	16
Volumes Y (9)	0	1.299	1.299
Volumes X (10)	33	441	474
+ Volumes	22.132	11.329	33.461

(8) Ce chiffre ne contredit pas le chiffre précédemment cité de 33.461, car un même livre peut être demandé à plusieurs reprises.

(9) Ce sont les livres de l'Ancien Fonds (livres acquis avant 1920) non transférés au Nouveau Fonds.

(10) Ce sont les livres sans format ou sans cote perforée. Ces lacunes devraient disparaître maintenant que le système est rodé.

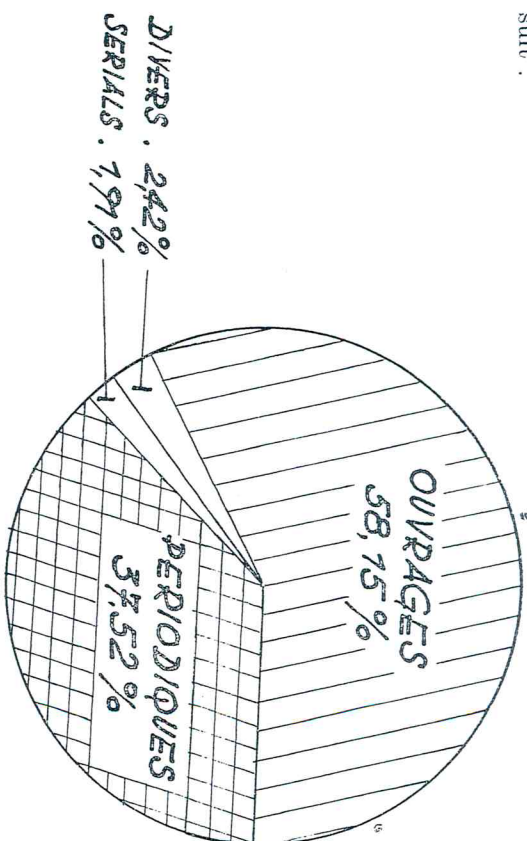
	Extérieur	Salle de lecteur	Extérieur et Salle de lecteur
Périodiques A	70	55	125
Périodiques B	5.296	4.331	9.627
Périodiques C	1.262	905	2.167
Périodiques D	16	163	179
Périodiques E	7	451	458
+ Périodiques	6.651	5.905	12.556
Serials A	382	58	440
Serials B	162	27	189
Serials C	5	3	8
Serials D	0	0	0
Serials F	1	1	2
+ Serials	550	89	639
Ouvrages A	4.551	816	5.367
Ouvrages B	9.186	1.939	11.125
Ouvrages C	1.082	481	1.563
Ouvrages D	77	80	157
Ouvrages E	1	51	52
Ouvrages F	0	12	12
Ouvrages Y (9)	0	1.180	1.180
+ Ouvrages	14.897	4.559	19.456 (11)
Divers (12) A	1	44	45
Divers B	0	105	105
Divers C	0	49	49
Divers D	0	11	11
Divers E	0	5	5
Divers F	0	2	2
Divers Y (9)	0	119	119
Divers X (10)	32	441	473
+ Divers	33	776	809

(11) Il faut y ajouter un ouvrage sans indication de format.

(12) Ce sont les livres de la réserve, de la réserve universitaire, du Fonds Chauvin, les brochures, les thèses de l'Ancien Fonds, les mémoires, les livres de théologie et les manuscrits.

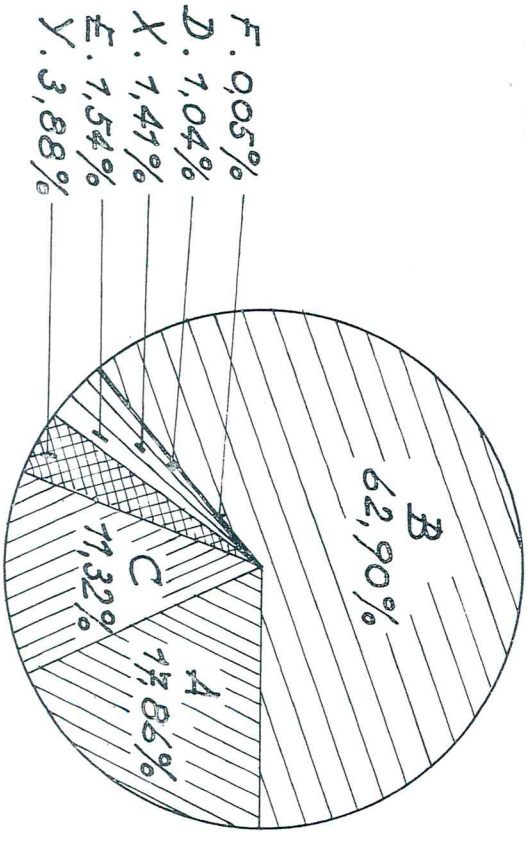
A l'examen on constate que ce sont les ouvrages et les périodiques qui sont le plus souvent empruntés et que les livres de format B en constituent la majorité.

Graphiquement, l'éventail des demandes se présente comme suit :



Nul doute qu'à l'avenir le nombre de périodiques n'aille croissant, vu le développement pris par ce mode de publication comme vecteur de l'information scientifique.

Quant à la répartition des emprunts par format, elle donne les résultats suivants :



Il est à remarquer que les livres de l'Ancien Fonds viennent en quatrième position. Voici qui démontre l'utilité des microcartes (type 3 M), substituées aux incommodes fiches d'auteurs, et la nécessité de poursuivre l'exploration systématique de ce Fonds (13).

La statistique des emprunts, vue sous l'angle du lecteur, nous est fournie par un listing où les professeurs, les membres du personnel scientifique, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique, ainsi que les autres lecteurs sont classés distinctement suivant le numéro qui leur a été attribué lors de leur inscription à la Bibliothèque (14). En voici un extrait :

N° Lecteur	Cote	Année	Tome	Fasc.	Date	Dest.	Tot. Ext.	Tot. S.L.	Tot. gén.
90721 4 8	P 00083 A	1931				S.L.			
	025342 A		001		150371	Ext.			
	025342 A		002		150371	Ext.			
	025342 A		003		150371	Ext.			
	025342 A		004		150371	Ext.			
	028795 B				140471	Ext.			
	048599 B				061070	Ext.			
	089454 B				121070	Ext.	7	1	8

Le lecteur apparaît avec tous les livres qu'il a empruntés au cours de l'année, livres qui sont eux aussi classés et comptabilisés. Sur un effectif réel de 1.767 personnes, 356 d'entre elles reçoivent en prêt au moins deux livres par mois.

En regroupant les données du listing, nous avons fait dresser par l'ordinateur un tableau de la répartition des livres par catégories de lecteurs et par sections ou facultés.

(13) Il ne faut pas perdre de vue non plus que maints volumes (1.881) de cet Ancien Fonds ont déjà été transférés au Nouveau Fonds et considérés dès lors comme de nouvelles acquisitions.

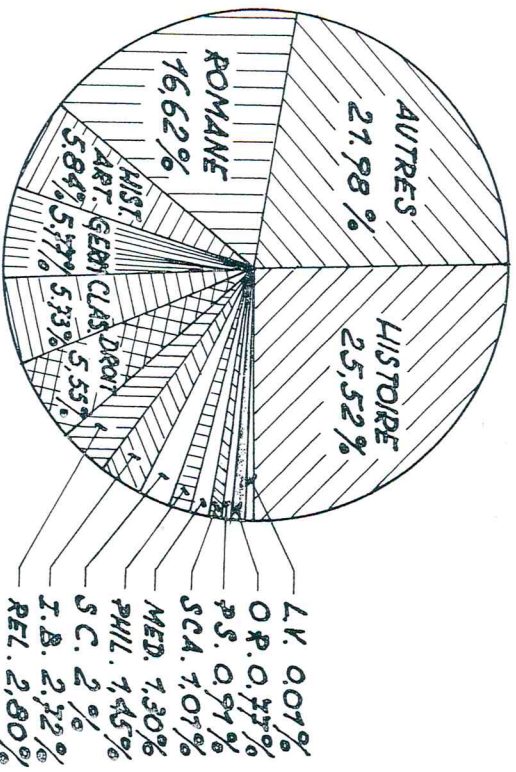
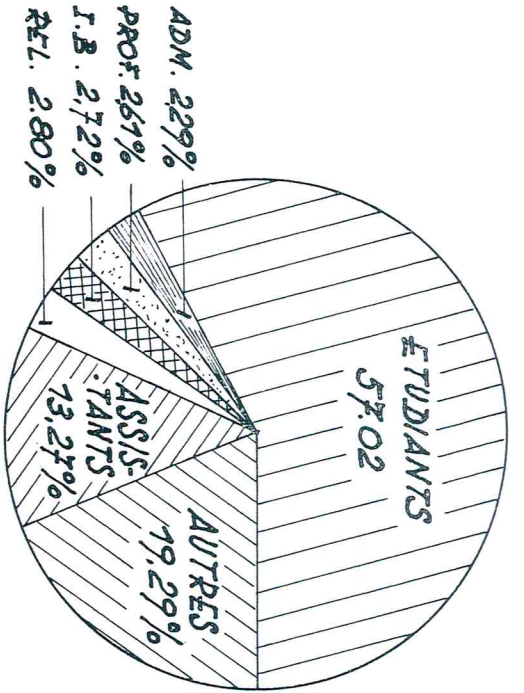
(14) Un listing séparé est consacré aux livres empruntés par le prêt inter-bibliothèques et un autre aux livres envoyés à la reliure.

	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Professeurs	744	129	873
Assistants	2.899	1.543	4.442
Étudiants	11.390	7.689	19.079
Administratifs	708	58	766
Autres	4.545	1.910	6.455
Prêt int.-Bibl. (15)	910	0	910
Reliure	936	0	936
+ Lecteurs	22.132	11.329	33.461
Histoire	3.918	4.621	8.539
Philosophie	437	48	485
Classique	1.539	379	1.918
Romane	3.621	1.940	5.561
Germanique	1.648	283	1.931
Psychologie	263	42	305
Hist. de l'Art	1.040	913	1.953
Orientale	226	37	263
Droit	1.087	771	1.858
Médecine	412	26	438
Sciences	416	254	670
Sciences appliquées	289	48	337
Langues vivantes	2	0	2
C.I.T.	0	0	0
Autres	5.388	1.967	7.355
Prêt int.-Bibl. (15)	910	0	910
Reliure	936	0	936
+ Sections	22.132	11.329	33.461

Ces deux tableaux se ramènent aux deux figures suivantes :

(15) Il s'agit uniquement des livres que nous avons prêtés.

Par sections ou facultés, les inscriptions se répartissent comme suit :



Il va de soi cependant que ces chiffres ne peuvent être interprétés correctement si nous ne les rapportons pas aux effectifs, calculés par l'ordinateur, des lecteurs inscrits à la Bibliothèque générale pour l'année 1970-1971.

Section/Faculté	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Histoire	187	4	191
Philosophie	37	0	37
Classique	100	1	101
Romane	328	6	334
Germanique	180	4	184
Psychologie	67	3	70
Histoire de l'Art	112	2	114
Orientale	32	3	35
Droit	315	76	391
Médecine	139	9	148
Sciences	198	10	208
Sciences appliquées	107	12	119
Autres	725	72	797
Ensemble	2.527	202	2.729

Sur cette base, nous sommes en mesure d'établir, par sections ou facultés, la statistique du nombre moyen d'emprunts par lecteur inscrit.

	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Histoire	20,95	24,19	44,71
Philosophie	11,81	1,30	13,11
Classique	15,39	3,75	18,99
Romane	11,04	5,81	16,65
Germanique	9,15	1,54	10,49
Psychologie	3,92	0,60	4,36
Histoire de l'Art	9,28	8,01	17,13
Orientale	7,06	1,06	7,51
Droit	3,45	1,97	4,75
Médecine	2,96	0,18	2,96
Sciences	2,10	1,22	3,22
Sciences appliquées	2,70	0,40	2,83
Autres	7,43	2,47	9,23
Ensemble	8,02	4,15	11,58

Le même travail peut être mené pour les différentes catégories de lecteurs. Il donne les résultats suivants :

A. *Nombre de lecteurs inscrits :*

	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Professeurs	86	0	86
Assistants	273	2	275
Étudiants	1.426	127	1.553
Administratifs	94	1	95
Autres	648	72	720
Ensemble	2.527	202	2.729

B. *Nombre moyen d'emprunts par lecteur inscrit :*

	Extérieur	Salle de lecture	Extérieur et Salle de lecture
Professeurs	8,65	1,50	10,15
Assistants	10,62	5,61	16,15
Étudiants	7,99	4,95	12,28
Administratifs	7,53	0,61	8,06
Autres	7,01	2,65	8,96
Ensemble	8,02	4,15	11,58

Un examen général de ces tableaux conduit aux constatations suivantes :

1. Les pourcentages généraux, comme le nombre moyen d'emprunts par inscription, laissent apparaître des chiffres élevés pour les historiens. Ceux-ci utilisent donc très largement les services du prêt tant pour la consultation en salle de lecture que pour les emprunts à domicile. L'ouverture d'une seconde salle, qui leur est plus spécialement réservée, se justifie pleinement.

2. À l'inverse, les lecteurs appartenant à la Philologie Germanique et à l'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Éducation semblent ignorer, dans une large mesure, l'existence d'un

bureau du prêt et les possibilités qu'offre, en matière de consultation d'ouvrages, la salle de lecture.

3. Si, en chiffres absolus, les étudiants sont nos principaux clients, les membres du personnel scientifique en revanche possèdent le coefficient d'emprunt le plus élevé.

4. Très normalement, les étudiants consultent en salle de lecture les ouvrages qu'ils empruntent, plus volontiers que ne le font les membres du personnel scientifique et les professeurs.

5. Le nombre d'emprunts faits par des lecteurs n'appartenant pas à la communauté universitaire *stricto sensu* n'est nullement négligeable. Il confirme que le rôle d'une bibliothèque générale ne peut se limiter au seul service universitaire dans la mesure où précisément l'Université est appelée à s'ouvrir plus largement au monde extérieur.

Conclusions

Pour la première fois dans l'histoire de la Bibliothèque générale, nous disposons de données statistiques rigoureuses qui nous permettent de mieux connaître les aspects quantitatifs du mouvement des emprunts. Qu'il s'agisse des chiffres absolus ou des nombres relatifs, la ventilation des résultats suivant les sections, facultés ou catégories d'universitaires d'une part, leur destination (domicile ou salle de lecture) d'autre part, établit de façon péremptoire l'orientation de notre bibliothèque. Le fait qu'un lecteur sur quatre soit un historien et que celui-ci possède le plus haut coefficient d'emprunt conduit à poser une série de questions et à tenter d'y répondre.

1. Notre politique d'acquisitions est-elle trop nettement orientée vers les préoccupations des seuls historiens ? Si, dans le passé, ce reproche a pu être formulé à bon droit, il n'en est plus de même aujourd'hui, car les achats sont beaucoup plus diversifiés. En outre, il conviendrait que chaque service prenne ses responsabilités dans ce domaine, car on ne peut exiger d'un bibliothécaire qu'il soit un nouveau Pic de la Mirandole. À ce point de vue, il serait souhaitable que la proposition faite par le Professeur L. DELATTRE de con-

fier progressivement aux Services universitaires le soin de proposer les nouvelles acquisitions, recevoir un écho moins discret.

2. Dans quelle mesure les ouvrages placés en accès direct dans la salle de lecture satisfont-ils les besoins des différentes catégories de lecteurs ?

Sur ce point, nos statistiques ne peuvent qu'être muettes, puisque nous ne disposons d'aucun renseignement sur la fréquence d'utilisation des ouvrages placés dans les rayons. Il s'agit là pourtant d'une question primordiale à laquelle il faudra donner des réponses qui dépassent le niveau des impressions subjectives. Dans la mesure où la collaboration des lecteurs nous serait acquise, une expérience d'enquête par sondage pourrait être menée dans les prochains mois. Indépendamment des enseignements qu'une telle enquête apporterait, on est en droit de se demander si certains coefficients d'emprunt particulièrement peu élevés, ne s'expliquent pas, en partie au moins, par l'excessive dispersion des bibliothèques au sein de la faculté de Philosophie et Lettres. Si l'on veut que la Bibliothèque générale joue le rôle qui est le sien et pour lequel elle seule est bien armée, — c'est-à-dire mettre à la disposition des lecteurs les ouvrages fondamentaux dans chaque discipline, — il faudra mettre fin un jour ou l'autre à la dépendance des moyens financiers, administratifs et scientifiques et définir une politique d'ensemble plus rationnelle et plus conforme aux intérêts de la communauté universitaire.